

BSV VITICULTURE - N° 04

16 AVRIL 2026

Sommaire

[Phénologie](#)

[Météo prévisionnelle](#)

[Excoriose](#)

[Mildiou](#)

[Black rot](#)

[Oïdium](#)

[Tordeuses](#)

[Pyrales](#)

[Erinose](#)

[A surveiller : berce du caucase](#)

[Biodiversité](#)

A retenir / curseur de risque

Excoriose

Quelques symptômes sur les jeunes pousses. Risque de nouvelles contaminations très faibles.



Mildiou

Sol sec, pas de risque de contamination en l'absence de pluie importante.



Black rot

Conditions météo peu favorables aux contaminations, risque faible.



Oïdium

Stade de sensibilité pas encore atteint pour les parcelles classiques.

Pour les parcelles classiques :



Pour les parcelles à historique et/ou cépages sensibles qui sont précoces, les conditions météo ne sont pas favorables à l'oïdium, risque faible.

Parcelles à historique et/ou cépage sensible précoces :



Tordeuses

Début des vols, pas de risque.



Pyrales

Quelques symptômes observés, aucune parcelle ne dépasse le seuil d'intervention.



Erinose

Des symptômes observés sur un plus grand nombre de parcelles. Pas de risque.



ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le [site de la DRAAF](#), le [site de la chambre d'agriculture des Pays de la Loire](#) ou sur le [site de Polleniz](#)

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution : <https://ecophyto-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/surveillance-biologique-du-territoire/bulletin-de-sante-du-vegetal>

Avec le soutien financier de



Phénologie

4-5 feuilles étalées

Cette semaine, la majorité des parcelles du réseau se situe aux stades « 4 ou 5 feuilles étalées » (BBCH 14 – 15). La chaleur de la semaine dernière a favorisé la pousse de la vigne, qui a pris entre 1 et 2 feuilles selon les parcelles.

Sur certaines parcelles observées, **les baguettes ne sont toujours pas pliées ! Il devient urgent de le faire** pour éviter trop de casse des bourgeons et permettre une bonne efficacité de pulvérisation lorsque les premiers traitements seront nécessaires.



Stade « 5 feuilles étalées » (BBCH 15) sur Melon B. - Photo S. Debuissy CAPDL

Région	Cépage	1 feuille étalée (BBCH 10-11)	2-3 feuilles étalées (BBCH 12-13)	4-5 feuilles étalées (BBCH 14-15)	6-7 feuilles étalées (BBCH 16-17)
Aubance	Cabernet Franc				
	Cabernet Sauvignon				
	Gamay				
	Grolleau noir				
Coteaux d'Ancenis	Gamay				
	Pinot gris				
Coteaux de la Loire	Melon				
Layon	Cabernet Franc				
	Chardonnay				
	Chenin				
	Grolleau noir				
Loire	Chardonnay				
	Pineau d'Aunis				
Pays de Retz	Chardonnay				
	Folle blanche				
	Gamay				
	Grolleau gris				
	Melon				
Sarthe	Chenin				
	Gamay				
	Pineau d'Aunis				
Saumurois	Cabernet Franc				
	Chardonnay				
	Chenin				
Sèvre et Maine	Chardonnay				
	Folle blanche				
	Melon				
	Merlot				
	Cot				

Météo prévisionnelle

Le Pallet (44)

Auj. 16 avr.	Ven. 17 avr.	Sam. 18 avr.	Dim. 19 avr.	Lun. 20 avr.
0 mm	0 mm	0 mm	0 mm	0 mm
19 °C	22 °C	18 °C	17 °C	16 °C
9 °C	12 °C	8 °C	7 °C	6 °C
6 km/h 11 km/h	4 km/h 9 km/h	7 km/h 13 km/h	9 km/h 17 km/h	11 km/h 21 km/h

Terreanjou (49)

Auj. 16 avr.	Ven. 17 avr.	Sam. 18 avr.	Dim. 19 avr.	Lun. 20 avr.
0 mm	0 mm	0 mm	0,3 mm	0 mm
19 °C	23 °C	20 °C	17 °C	16 °C
7 °C	10 °C	11 °C	7 °C	5 °C
6 km/h 10 km/h	4 km/h 8 km/h	8 km/h 14 km/h	8 km/h 16 km/h	10 km/h 19 km/h

Chahaignes (72)

Auj. 16 avr.	Ven. 17 avr.	Sam. 18 avr.	Dim. 19 avr.	Lun. 20 avr.
0 mm	0 mm	0 mm	0 mm	0 mm
18 °C	22 °C	19 °C	17 °C	15 °C
7 °C	9 °C	11 °C	7 °C	5 °C
3 km/h 7 km/h	3 km/h 6 km/h	6 km/h 12 km/h	9 km/h 18 km/h	11 km/h 21 km/h

Pétosse (85)

Auj. 16 avr.	Ven. 17 avr.	Sam. 18 avr.	Dim. 19 avr.	Lun. 20 avr.
0 mm	0 mm	0,1 mm	0 mm	0 mm
19 °C	23 °C	24 °C	20 °C	19 °C
7 °C	11 °C	12 °C	14 °C	10 °C
4 km/h 8 km/h	4 km/h 8 km/h	5 km/h 10 km/h	9 km/h 17 km/h	15 km/h 26 km/h

Source : données météo issues de stations spécialisées Weenat

Les températures devraient remonter ce week-end, notamment les minimales, puis chuter à nouveau en début de semaine prochaine. Le temps devrait rester au sec, quelques gouttes de pluie pourraient tomber mais en très faible quantité.

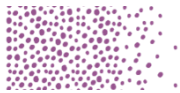
Remarques

Dans ce bulletin vous trouverez les symboles suivants :



Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bio agresseur. Ils sont consultables à l'adresse <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

Ce symbole indique qu'il existe des résistances vis-à-vis d'au moins une famille de produits phytosanitaires pour ce ravageur. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site www.r4p-inra.fr. Vous pouvez télécharger directement la note commune de résistance aux fongicides 2026 via [ce lien](#).



Excoriose



Observations

Des symptômes d'excoriose sur les nouvelles pousses ont été observés sur 11 % des parcelles du réseau. En moyenne, 8 % des cepes sont touchés. Ces symptômes s'observent sur les premiers entre-nœuds des rameaux de l'année.

Période et seuil de risque

La sensibilité des jeunes pousses s'étend jusqu'au stade « 2-3 feuilles étalées » (BBCH 13). La majorité des parcelles a dépassé ce stade. Le risque de nouvelles contaminations est faible.

Excoriose sur jeune pousse de Melon B. – Photo : F. Banctel CAPDL



Méthodes alternatives



Il est possible de réduire les risques liés à l'excoriose en mettant en place des mesures prophylactiques. Le repérage et l'élimination (brûlage) des sarments portant des lésions ainsi que la maîtrise de la vigueur des vignes jouent un rôle important dans la gestion de cette maladie.



Mildiou



Biologie du Mildiou, phase primaire

Pour qu'il y ait contamination à partir des œufs d'hiver il faut :

- de l'**eau libre** sur le sol (flaque) avec des températures supérieures à **11 ° C de moyenne journalière** pour que les œufs germent. Ils émettent une macroconidie qui contient des spores. Les spores sont libérées dans l'eau et possèdent une autonomie d'environ 30 min, de ce fait plus un sol se ressuie vite moins la parcelle sera sensible aux contaminations primaires précoces.
- des éclaboussures du sol vers les jeunes feuilles et plus d'une heure d'humectation. Elles permettront la pénétration des spores dans le limbe, c'est la **contamination**. La phase suivante est invisible c'est l'**incubation** (développement du mycélium dans la feuille), la colonisation et la destruction des cellules se terminent par l'**apparition de la « tache d'huile »** caractéristique sur la face supérieure du limbe. Suivra ensuite la fructification sur la face inférieure.
- que la vigne soit réceptive avec un développement des surfaces végétatives suffisant.

Point situation

- Les œufs d'hiver n'ont pas atteint une maturité suffisante pour engendrer des contaminations épidémiques, ils l'atteindront courant de la semaine prochaine. Ils ont déjà atteint une maturité suffisante pour générer des contaminations élitaires si les conditions sont favorables (modèle Épicure de l'Institut français de la vigne et du vin (IFV)).
- Les vignes ont majoritairement atteint un stade de réceptivité suffisant (3-4 feuilles étalées).
- Les sols sont secs, il n'y pas d'eau libre. Il faudrait une quantité d'eau importante pour réhumecter les sols.

Il n'y a quasiment pas de pluie annoncée ce week-end donc pas de risque de contamination de mildiou.

Méthodes alternatives



Les premières taches sur feuilles sont consécutives à des infestations primaires via un effet « splashing » de la pluie du sol vers la végétation entraînant les zoospores de mildiou. Les travaux d'épamprage sont donc essentiels pour éliminer la végétation basse, ce sont des échelles à mildiou ! L'enherbement des rangs permet de minimiser l'effet « éclaboussures » favorable à ces premières contaminations.



Black rot



Biologie du black rot

Ce champignon peut se développer dès que les températures atteignent 9 °C, son évolution est rapide dès 15 °C. Il nécessite de l'eau ou une très forte hygrométrie (supérieure à 90 %) pour pouvoir infecter les tissus végétaux par les spores. Le temps d'humectation nécessaire pour la germination des spores et leur dissémination est supérieur à celui du mildiou. La vigne est réceptive à **partir d'une feuille étalée**. Les feuilles sont sensibles jeunes et pendant un temps court. Les **attaques sur feuilles** sont généralement **peu graves** mais représentent un réservoir de spores qui pourraient contaminer les grappes après la floraison.

Situation au vignoble et risque

L'ensemble des parcelles a atteint le stade de sensibilité. D'après le modèle de l'IFV, aucune contamination n'a été enregistrée. En l'absence de pluie importante le risque reste faible. La connaissance de l'historique de la parcelle est très importante dans la gestion du risque Black Rot, en effet les parcelles sans historique (en particulier sans historique de contamination sur les grappes) ont très peu de risque d'être contaminées.

Méthodes alternatives



Les moyens de lutte prophylactique contre le black rot existent. En éliminant les grains et grappes desséchées (momies) présentes sur les souches au cours de la taille il est possible de réduire l'inoculum. De même le travail du sol après la taille enfouit les sarments atteints et contribue à réduire l'inoculum.



Oïdium



Parcelles classiques :



Parcelles à historique et/ou cépage sensible précoces :



Biologie de l'oïdium

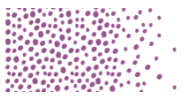
Il existe deux formes d'oïdium différentes. **La forme drapeau** (issue d'une reproduction asexuée) **n'est pas présente dans notre vignoble**. La seconde forme est issue du cycle de reproduction sexuée du champignon et se conserve pendant l'hiver dans des cléistothèces au niveau des écorces. Ceux-ci libèrent des ascospores au printemps par temps pluvieux. Pour que l'oïdium puisse se développer sur la vigne il faut :

- Des **températures** supérieures à 5 °C mais inférieures à 35°C (développement intense lorsque les températures sont comprises entre **20 °C et 25 °C**).
- Une **atmosphère humide** (temps couvert, hygrométrie élevée). L'oïdium n'a pas besoin d'eau libre pour se développer.
- Une **réceptivité de la vigne** (à partir de 6-7 feuilles dans notre vignoble ou 5-6 feuilles sur cépages sensibles).

Situation au vignoble et risque

Les parcelles classiques du réseau n'ont majoritairement pas atteint le stade de réceptivité, il n'y a donc pas de risque de contamination.

Pour les parcelles à historique et/ou les cépages sensibles, certaines ont atteint le stade de réceptivité, mais le risque de contamination reste faible actuellement, les conditions météo ne sont pas optimales au développement du champignon.

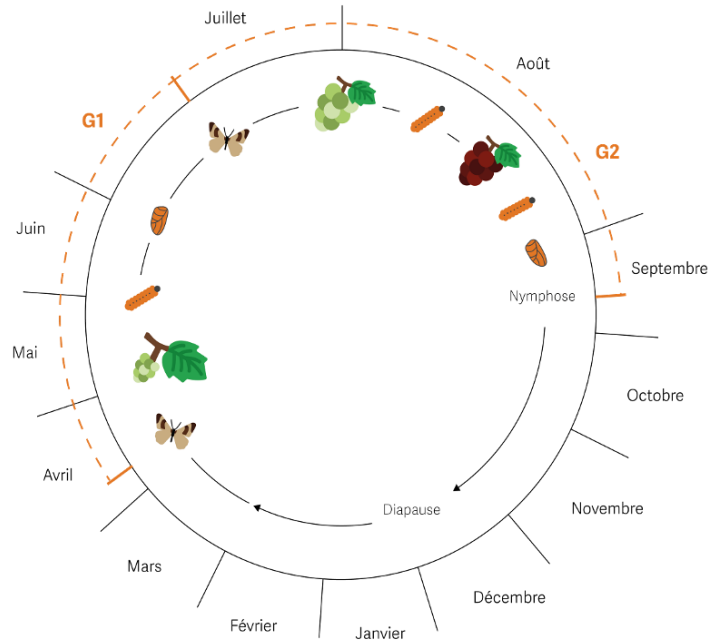


Tordeuses



Biologie et dégâts des tordeuses

Les cochylys et eudémis sont des papillons dont les chenilles (vers ou tordeuses de la grappe) s'attaquent aux grappes. Les chenilles passent l'hiver sous la forme de chrysalides diapausantes et les papillons en sortent au printemps, c'est le vol de première génération. Au cours de ce vol les papillons s'accouplent et les femelles pondent leurs œufs sur les boutons floraux. Les chenilles issues de ces œufs vont ensuite se développer au cœur de l'inflorescence en fabriquant un cocon (glomérule) à l'aide de leurs soies. Cette phase génère le plus souvent peu de dégâts et de perte de récolte sur la vigne. Ces chenilles vont à leur tour subir une nymphose, elles attachent leurs chrysalides sur la face inférieure des feuilles ou bien dans l'écorce ou sur le sol. Les papillons de la deuxième génération issus de cette transformation pondront à leur tour sur les baies vertes. Les chenilles nées de ces pontes sont celles qui font le plus de dégâts. Elles pénètrent dans les baies et les abiment. Les blessures engendrées par la pénétration des chenilles dans les raisins sont également un point d'entrée idéal pour certaines maladies ce qui peut alourdir encore le bilan des dégâts produits par la deuxième génération de tordeuses. Pour les cochylys, les chenilles de la seconde génération sont celles qui passeront l'hiver sous forme de chrysalide diapausante, mais pour les eudémis, une troisième génération peut parfois être observée.



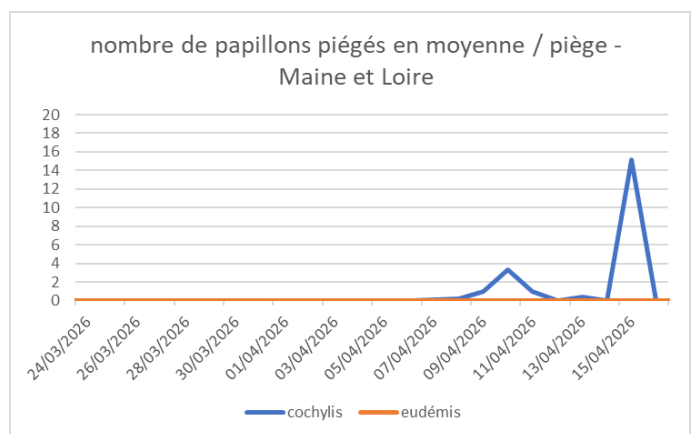
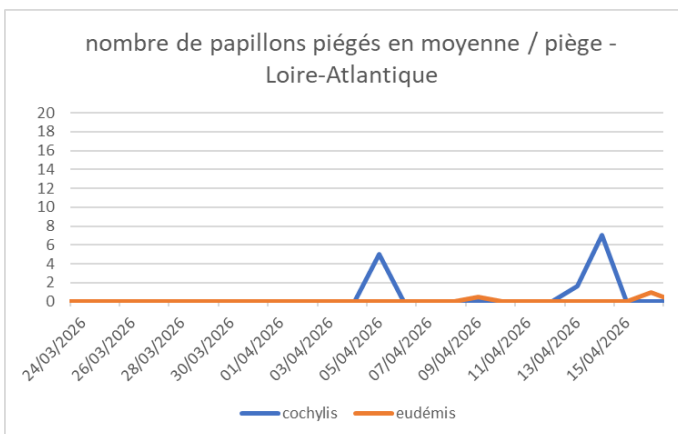
Cycle de développement de Cochylys (Eupoecilia Ambiguella). Les périodes sont données à titre indicatif. Source : fmcagro.fr

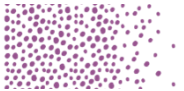
Situation au vignoble

Le premier vol est en cours, des cochylys ont été retrouvé dans 14 pièges cette semaine dans le 44 et le 49. Pas encore de relevé dans le 72. Un seul piège dans le 44 a capturé 2 eudémis. Les vols donnent des indications sur la période à laquelle on peut trouver les oeufs sur les parcelles, les pièges ne peuvent pas donner d'indication sur la pression future des vers de grappe.

Seuil indicatif de risque

Le seuil d'intervention est basé sur un nombre de glomérules/100 grappes. Il est acté autour de 50 % dans notre région. Ce seuil est à moduler en fonction de la charge en grappes (rendement potentiel faible ou fort), les phénomènes de compensation étant fréquents sur de nombreux cépages ligériens.





Pyrales



Observations

Cette semaine, 12 % des parcelles présentent des dégâts de pyrales sur en moyenne 5 % des ceps. Des larves ont été observées seulement sur 2 parcelles.

Période et seuil de risque

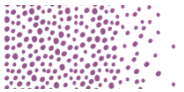
Le risque démarre autour d'une feuille étalée et peut perdurer au moins jusqu'au stade 5-6 feuilles. Le seuil de nuisibilité est fixé à 1 pyrale par cep.

Analyse de risque

Les parcelles se situent majoritairement dans les stades de sensibilité aux pyrales, certaines auront bientôt dépassé ce stade. Aucune ne dépasse le seuil de nuisibilité. **L'observation des parcelles** reste importante dans la **gestion du risque**. Attention en particulier aux **parcelles à historique**.



Pyrale dans son cocon – Photo : M. Jehanno CAPDL



Erinose



Observations

Des symptômes d'érinose sont observés cette semaine sur un plus grand nombre de parcelle : 64 % contre 25 % la semaine dernière. Mais les attaques restent limitées.

Risque

L'érinose ne pose généralement pas de problème majeur dans le développement de la vigne.



Symptômes d'érinose sur Chenin – Photo : L. Dutruel LPA Montreuil-Bellay



A surveiller

Berce du caucase

La Berce du Caucase est une plante herbacée invasive de la famille des ombellifères. Présente en France, sa sève présente des dangers pour la santé humaine en provoquant des brûlures graves. Elle est également responsable de phénomène d'intoxication de bétail et entre en concurrence avec les espèces autochtones, faisant peser un risque sur les écosystèmes locaux. Pour plus de détails cliquer sur l'image ci-contre pour accéder à la fiche technique complète.

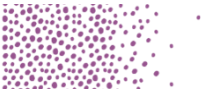
Source : fiche technique de Polleniz

Berce du caucase

Heracleum mantegazzianum

Originaire du Caucase

Sève phototoxique et plante invasive



Biodiversité

Cette semaine des auxiliaires ont été observés sur le réseau : des larves de coccinelle sur 15 % des parcelles et des syrphes sur 3 %. Vu également dans les parcelles cette semaine :



Crachat de coucou– Photo : M. Jehanno CAPDL



Accouplement de tipules– Photo : C. Bregeon CAPDL

Notes nationales biodiversité

Vous pouvez consulter les fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

Réseau de surveillance biologique du territoire 2026 Pays-de-la-Loire

Rédacteurs : Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire (CAPDL) – Célia Bregeon

Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire

Groupe technique restreint : CAPDL - IFV - Viti-Tec Conseils - ATV 49 - Caves de la Loire - Syndicat Saumur Champigny

Observateurs : ATV 49 - Cecoval - CAMN - CAPDL - CAPL - Caves de la Loire - Caves Robert et Marcel - GDV 72 - LPA Montreuil-Bellay - LVVD - SCPA - Syndicat Saumur Champigny - Viti-Tec Conseils

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.